

## LES TEMPS PRÉHISTORIQUES

- 400 000 / - 2 000 ans

### I - Le Paléolithique : période mal connue en Sarthe

L'accent est mis sur les sites de la vallée de la Vègre (Paléolithique inférieur) et sur les abris sous roche et grottes ornées de Saulges : de magnifiques "feuilles de laurier" (solutréen), des objets et des parures en os et le remarquable galet gravé d'un glouton témoignent des savoir-faire des chasseurs du paléolithique supérieur.

## 2 - Le Néolithique : - 7000 / - 2000 ans

À côté d'objets caractéristiques (haches polies, céramiques) la maquette d'une maison néolithique (site de Vivoin), restitution établie à partir des vestiges de trous de poteaux, évoque la sédentarisation progressive. Deux ateliers de fabrication de bracelets en schiste (sites du nord Sarthe) ont permis de reconstituer la chaîne opératoire depuis les blocs de schiste brut jusqu'aux bracelets terminés.





## LA PROTOHISTOIRE

- 2000 / - 51 (conquête romaine)

À partir du VI° siècle avant notre ère, les peuples celtiques s'organisent en Gaule. Leur présence dans la région a laissé la trace de nombreuses fermes gauloises et d'une activité métallurgique exploitant le minerai de fer local.

### Âge du bronze

Un dépôt de 28 objets en bronze, enfoui vers - 1000 ans (ou à la fin du II<sup>e</sup> millénaire avt J.C.), découvert à St-Léonard-des-Bois en 1994, présente des objets fragmentés ou entiers, destinés à la refonte.

### Les âges du Fer : des découvertes récentes fondamentales

Nombreux sites ruraux : deux chenêts en fer (La Tène finale) et un chaudron (fac-similé : la partie supérieure et les poignées retrouvées ont permis une reconstitution) témoignent du savoir-faire des artisans.

#### La Paleométallurgie - espace scénographié -

Les fouilles entreprises lors de la réalisation de l'autoroute Le Mans/Alençon ont mis au jour d'importants sites métallurgiques (près de La Bazoge) :

- Maquette d'un site de paleométallurgie (L'Aulnay-Truchet) restituant le fonctionnement des ateliers avec fours, aires de stockage, zones de rejet...
- Bas-fourneau (prélevé sur le terrain) remis en situation : autour, dans un paysage, des silhouettes en mouvement évoquent les différentes phases de travail.
- Objets-phares : 85 statères gaulois en or allié, frappés entre 100 et 50 avant J.C. correspondant au monnayage des Aulerques Cénomans, peuple gaulois cité par César dans la Guerre des Gaules (contingent de 5 000 hommes envoyés au secours de Vercingétorix).









Musées du Mans



# L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

ler - Ve siècle

Cette importante séquence aborde la naissance et le développement de Vindunum, la cité des Cénomans, au sein de son territoire. Une maquette topographique du site de la ville est exposée avec présentation sous forme de pictogrammes, des monuments et sites connus ou supposés.

# La naissance de Vindunum, chef-lieu de la civitas : une ville en bois (l'ère moitié du l'er siècle)

On ignore tout d'une éventuelle occupation gauloise du site du Mans. Des traces d'un habitat en bois apparaissent de part et d'autre du ruisseau d'Isaac aux alentours de la première décennie du I<sup>er</sup> siècle.

- Pieux en bois (sites des Filles Dieu).
- Outils en fer pour le travail du bois.
- Éléments de construction en bois et petits objets de la vie quotidienne.
- Céramiques régionales fumigées.
- Céramiques importées d'Italie (Arezzo) et de Gaule du sud : témoignages des échanges nombreux.
- Deux trésors monétaires enfouis sous le règne de Tibère à mettre en liaison avec la mutation de la ville dans les années 40/50.

La longue paix romaine voit l'intégration réussie des Cénomans dans l'empire. La construction de monuments publics, thermes et aqueducs, l'importation de vaisselle sigillée, la consommation de vins méditerranéens et d'huîtres de l'Atlantique, ou l'écriture de graffites sur les céramiques montrent l'adoption du mode de vie "à la romaine".

#### Une ville à la romaine

L'habitat connaît des transformations sensibles avec adoption de nouveaux matériaux. Des monuments publics groupés sans doute sur la colline, seuls ont subsisté les thermes, détruits lors de la construction de l'enceinte.

- Dédicaces à Apollon et Sirona (culte de divinités guérisseuses liées à l'eau : bases de statues).
- Maquette des thermes (3ème et dernier état avec la salle octogonale) : éléments du décor des thermes (fragments de mosaïque et enduits peints) et objets en bronze liés à la vie thermale (strigiles, patères...).
- L'habitat en dur : éléments d'huisserie, de couverture, évocation d'un tissu urbain lâche.

#### La vie domestique

L'abondance du matériel archéologique a permis d'évoquer différents aspects de la vie matérielle en sections thématiques.

- Boire et manger : vaisselle de table : vaisselle utilitaire et raffinée (la sigillée, une vaisselle de luxe) récipients de stockage et de cuisine (plats, marmites, mortier,...) // la cruche dans tous ses états, évocation d'une cuisine gallo-romaine dans un espace scénographié.
- Paraître : objets liés à la parure (bijoux, anneaux) et au vêtement (fibules) // objets de toilette et de médecine en os et en métal
- Croire : la découverte récente dans une domus urbaine (les Halles) et d'un laraire domestique permet d'évoquer les cultes domestiques.
- Écrire et jouer : les instruments de l'écriture (stylets...) // les inscriptions, les graffites....





#### Commerce et artisanat

Les symboles du commerce de même que les produits importés témoignent de l'intégration de Vindunum dans l'organisation économique du monde romain.

- Productions locales et commerce lointain : les moyens de communication // les outils des échanges (poids et mesure, monnaies) // les produits des échanges, produits courants et produits de luxe (verre, amphore, lampes à huile)
- Objet-phare : Venus de Rextugenos : rare figurine en terre cuite portant la signature d'un artisan gaulois dont l'atelier a pu être localisé dans la région de Rennes.
- L'artisanat : Le travail du textile : objets (aiguilles, fusaïoles...) // maquette d'un atelier de tissage // Tabletterie : les objets en os // le cycle de l'os : de l'os à l'aiguille // Maquette de l'atelier de tuilier de Gourdaine et présentation d'antéfixes.

#### Le territoire

Une grande carte du territoire de la Cité des Aulerques Cénomans (à peu près les limites du département de la Sarthe actuelle) avec les principaux sites.

- Des sanctuaires pour rassembler les habitants de la Civitas (sculptures provenant d'Allonnes).
- Maquette du site d'Aubigné-Racan.
- Les villae : domaines agricoles et résidences d'agrément // des résidences d'agrément (objets en verre, éléments de parure...) // des exploitations agricoles (outillage...).
- Objet-phare : le dieu sylvestre de Mont-Saint-Jean.
- Brûler les morts un rite ordinaire : mobilier funéraire, urnes en terre cuite et en verre, perles en ambre... // maquette de la nécropole rurale à incinérations de Vivoin.

#### **Les mutations du III<sup>e</sup> siècle :** Crises politiques et troubles sociaux

Cette période troublée, tant sur le plan politique qu'économique a laissé des traces matérielles dans notre région.

- Nombreux trésors monétaires enfouis, dans la 2<sup>ème</sup> moitié du III<sup>e</sup> siècle
- Lot de vaisselle brulée mis au jour sur le site des Halles dans une couche d'incendie.
- Une enceinte de prestige : la construction de cette enceinte, remarquablement conservée, est le signe d'un renouveau du pouvoir.

L'enceinte du Mans : un monument de prestige témoigne de la réorganisation de l'empire à la fin du III<sup>e</sup> siècle : autant un symbole politique qu'un ouvrage militaire.

• Objets-phares: maquette de l'enceinte entre la tour Madeleine et la tour des Pans de Goron (70 cm de haut, avec des personnages s'activant autour) // matériaux et outillage trouvés au pied de l'enceinte: pic de maçon, fil à plomb, truelle, pied de biche // un bloc d'entablement en réemploi.

## L'Antiquité tardive (IV-V<sup>e</sup> siècles)

Cette période de rétablissement politique et économique en Gaule a laissé peu de traces dans notre région. Des nécropoles rurales à inhumation ont révélé un intéressant matériel.

- Maquette de la nécropole de Pantôme (St Jean d'Assé) avec scène d'inhumation.
- Céramiques et verreries.
- Objet-phare : corne à boire, probablement importée de la région de Trèves, trouvée au Mans à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, témoignage de nouveaux courants d'échanges.



## LE HAUT MOYEN ÂGE

VI-X<sup>e</sup> siècle

À partir du V<sup>e</sup> siècle, la diffusion du christianisme touche les élites sociales et intellectuelles des villes.

Le Maine, à l'époque mérovingienne (VI-VII° siècles), appartient à une entité mal définie entre Seine et Loire. Les évêques, grâce à la protection des rois francs christianisés, détiennent autorité et richesse.

L'époque carolingienne (VIII-IX° s.) est marquée par les incursions des Bretons et des Normands. L'autorité royale s'efface au profit de l'aristocratie locale dont le pouvoir devient héréditaire.

- Sarcophage de Noyen.
- Plaques-boucles à décor damasquiné, fibules, bijoux.
- Armes.
- Objet-phare : suaire de Saint-Bertrand (tissu samit de soie, originaire de Perse IX<sup>e</sup> siècle). Ce très beau tissu au décor d'inspiration sassanide n'a pu servir de suaire à Saint Bertrand, évêque du Mans de 586 à 616, comme le raconte la légende.





## LE MAINE MÉDIÉVAL

Des comtes du Maine aux fondateurs de la dynastie Plantagenêt X°-XV° siècle

Héritier des comtés mis en place par Charlemagne, convoité par ses puissants voisins normands et angevins, le Maine entre, au XII<sup>e</sup> siècle, dans la mouvance angevine.

Le lien des Plantagenêts et du Mans s'établit le 17 juin 1128 avec le mariage dans la cathédrale de Geoffroy Plantagenêt, comte d'Anjou et du Maine et de Mathilde, veuve de l'Empereur d'Allemagne. Petite-fille de Guillaume Le Conquérant, "l'Emperesse" est l'héritière du royaume d'Angleterre et du duché de Normandie. Leur fils, Henri Plantagenêt, est né en 1133 dans le palais comtal du Mans (actuel Hôtel de Ville) et fut baptisé dans la cathédrale Saint-Julien. Mort en 1151, Geoffroy est enterré dans la cathédrale : la plaque en émail le représentant ornait autrefois son tombeau.



Photo Musées du Mans

Émail Plantagenêt

En 1152, Henri épouse Aliénor d'Aquitaine qui lui apporte en dote tout le sudouest de la France. Il est couronné roi d'Angleterre en 1154. Le Maine est alors pris dans les conflits entre les royaumes d'Angleterre et de France. Leur fils Richard-Cœur-de Lion partant en Terre-Sainte épouse en 1191 à Chypre Bérengère de Navarre. Devenue veuve, la reine Bérengère obtient en 1204 la gestion de la cité mancelle et du territoire alentour. Elle vivra 25 ans dans le palais comtal et royal. La souveraine repose au Mans, à l'abbaye de l'Épau qu'elle a fondée.

Après une période de paix au XIII<sup>e</sup> siècle, éclate la guerre de Cent ans (1337-1453). Le Maine est occupé par les anglais de 1424 à 1448. Son retour à la courronne de France a lieu en 1481. En remerciement pour sa fidélité, Louis XI accorde à sa "ville et cité du Mans", l'autonomie municipale.

Le parcours s'ouvre sur une maquette topographique de la ville médiévale qui est présentée avec les nouvelles enceintes et l'évocation des principaux sites (cathédrale, paroisses, monastères...).



#### Les chevaliers entre guerre et paix

- Objet-phare : l'émail Plantagenêt, pièce unique à l'effigie du fondateur de la dynastie Plantagenêt.
- Matériel d'équipement du chevalier dont une épée à pommeau richement décorée (X-XIe siècle) ; pions de jeu, sceaux.
- Le trésor d'orfèvrerie de S<sup>t</sup>-Ouen-en-Belin (XIV<sup>e</sup>s.).
- Dans une haute salle, six gisants (XIII° au XIV° siècle) sont présentés. Quatre appartiennent à la puissante famille des Beaumont et se trouvaient autrefois dans l'abbaye d'Étival.

Une scénographie imagée fait revivre l'épopée Plantagenêt et les gisants.

#### Des images pour les fidèles

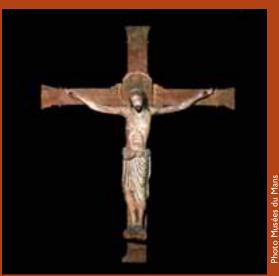
Dans une salle très largement éclairée par la lumière du jour sont présentées des sculptures provenant des églises du Mans et de la Sarthe.

- Lapidaire architectonique : chapiteaux romans ou gothiques, modillons et corbeaux.
- Sculptures en ronde-bosse et bas-relief datant des XIVe et XVe siècles.
- Monuments funéraires : sarcophage de la recluse Ermecin (XIIe s.) réutilisé au XVe siècle / pierres tombales imagées ou inscrites.
- Objet-phare : un Christ en bois polychrome roman (vers 1200)

### Vie quotidienne et culture urbaine

Cette dernière séquence s'organise autour de quelques thèmes de la vie quotidienne :

- Se loger : éléments d'huisserie, d'éclairage.
- Se nourrir : vaisselles diverses de cuisine, de table. Présentation de la maquette d'un atelier de potier.
- S'habiller : objets liés à l'artisanat du textile (dés à coudre, poinçons, aiguilles) et au vêtement (boucles de ceinture, épingles…) associés à des pierres tombales d'artisans.
- Vivre en société : petits objets évoquant l'émergence d'une société marchande (monnaies, jetons…).
- Le parcours s'achève sur un *objet-phare* : le trésor d'orfèvrerie de Coëffort, un spectaculaire ensemble d'orfèvrerie civile (31 pièces : 16 coupes, 2 gobelets, 14 cuillères) enfoui vers 1420 par crainte des incursions anglaises.



Christ polychrome